

Recherches sociographiques

Notices biographiques



Volume 39, Number 2-3, 1998

Québec et Canada : deux références conflictuelles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057204ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057204ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1998). Notices biographiques. *Recherches sociographiques*, 39(2-3), 203–205.
<https://doi.org/10.7202/057204ar>

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Jacques Beauchemin est professeur au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal. Il se spécialise en sociologie de la société québécoise, en sociologie de l'éthique et en analyse du discours. Outre plusieurs articles portant sur la société québécoise des années quarante et cinquante, il a publié, avec Gilles Bourque et Jules Duchastel, *La société libérale duplessiste*.

Gérard Bouchard est sociologue et historien. Professeur au Département des sciences humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi, il est également directeur-fondateur de l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations (IREP).

Nicole Côté, membre du CRELIQ et chargée de cours à l'Université Laval, termine un doctorat en littérature à l'Université Laval. Elle a traduit un recueil de nouvelles de Jane Urquhart et publiera sous peu une anthologie de nouvelles du Canada anglais (*L'instant même*) qu'elle a traduites. Elle a par ailleurs écrit des articles (*TTR, Protée*) et traduit présentement un recueil de poèmes de Jane Urquhart.

Claire Durand est professeure au Département de sociologie de l'Université de Montréal depuis 1993. Auparavant, elle a travaillé comme agente de recherche, puis comme directrice d'une firme d'études et de sondages et comme coordonnatrice d'un laboratoire d'analyse de données. Elle concentre ses recherches dans deux domaines, d'une part, la méthodologie de sondage, plus précisément les pratiques méthodologiques des firmes privées et leurs effets possibles sur la qualité des données et, d'autre part, la mesure en sociologie et plus particulièrement la mesure des attitudes.

Andrée Fortin est professeure au Département de sociologie de l'Université Laval. Ses recherches portent sur le Québec, plus particulièrement la ville, la sociabilité et l'art actuel. Parmi ses publications, mentionnons *Passage de la modernité* (1993), en collaboration avec Fernand Harvey, *La nouvelle culture régionale* (1995) et en collaboration avec Guy Laforest et Mikaël Elbaz, *Les frontières de l'identité* (1996).

Sylvie Lacombe est professeure adjointe au Département de sociologie de l'Université Laval. Ses travaux, dans le domaine de la sociologie comparative, portent sur les idéologies et plus spécifiquement sur les relations Canada français-Canada anglais.

Leslie Laczko est professeur agrégé au Département de sociologie de l'Université d'Ottawa. Il a publié *Pluralism and Inequality in Quebec* (1995), ainsi que divers articles et chapitres sur les inégalités linguistiques et la diversité ethnique au Canada. Ses recherches actuelles portent sur la citoyenneté, le pluralisme, l'État-providence et les changements religieux.

Simon Langlois est professeur de sociologie à l'Université Laval. Il coordonne un groupe international d'analyse comparée du changement social (le groupe CCSC). Il a publié (avec Michel Forsé) *Tendances comparées des sociétés post-industrielles* (Paris, PUF, 1995). Il s'intéresse aussi à l'analyse comparée des identités nationales. Il a dirigé l'ouvrage *Identités et cultures nationales* (Québec, Presses de l'Université Laval, 1995) et publié plusieurs articles sur la question.

Michel Lord est professeur de littérature québécoise au Département d'études françaises de l'Université de Toronto. Il est directeur adjoint de la revue *University of Toronto Quarterly*, tient une chronique régulière sur la nouvelle à *Lettres québécoises* et est membre du collectif de XYZ. *La revue de la nouvelle*. Il a publié *La logique de l'impossible. Aspects du discours fantastique québécois* (1995) et *La nouvelle québécoise au XX^e siècle* (1997) chez Nuit blanche éditeur, ainsi que nombre d'autres ouvrages et articles.

Georges Mathews est économiste et démographe, auteur et consultant. Il a publié de nombreux ouvrages sur les questions démo-économiques, dont *Le choc démographique*, et les rapports politiques et économiques entre le Québec et le reste du Canada, dont *La pièce manquante du casse-tête : le déficit budgétaire d'un Québec souverain*. Il s'intéresse aux liens entre l'intégration économique et l'intégration politique et s'apprête à publier un essai sur la stagnation économique dans les pays occidentaux, tout en s'interrogeant sur la pertinence d'une adaptation de l'approche malthusienne à la situation contemporaine, en ce bicentenaire de la première édition du célèbre *Essay on Population*.

E.-Martin Meunier est étudiant au doctorat en sociologie à l'Université Laval. Il travaille présentement sur le renouvellement de l'éthique catholique au XX^e siècle et ses conséquences sur l'esprit de la modernisation du Canada français lors de la Révolution tranquille. Membre du Groupe de recherche *La Révolution tranquille oubliée : la conversion de l'Église à l'utopie sociale*, Université Laval / Université de Montréal.

Isabelle Tanguay est assistante de recherche et étudiante à la maîtrise en sociologie à l'Université de Montréal. Ses intérêts de recherche portent sur les liens entre les attitudes et les aspirations professionnelles selon le groupe ethnique d'appartenance et le parcours migratoire familial.

Sébastien Vachon est assistant de recherche et étudiant à la maîtrise en sociologie à l'Université de Montréal. Ses intérêts de recherche portent sur la méthodologie de sondage et plus précisément sur l'incidence des pratiques méthodologiques sur la prédiction dans les sondages préélectoraux.

Paul Villeneuve est professeur au Département d'aménagement de l'Université Laval et directeur du Centre de recherche en aménagement et en développement de la même université. Il poursuit depuis plusieurs années des recherches en géographie humaine au Québec et au Canada, tout particulièrement dans les régions métropolitaines.

Jean-Philippe Warren est étudiant au doctorat en sociologie à l'Université Laval. Il travaille présentement sur l'histoire de la sociologie québécoise et sa place dans la constitution de l'imaginaire collectif. Membre du Groupe de recherche *La Révolution tranquille oubliée: la conversion de l'Église à l'utopie sociale*, Université Laval / Université de Montréal.